

La conquête de terres nouvelles dans l'Europe des années trente. Première partie

Autor(en): **Frei, Anita**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **71 (1999)**

Heft 3

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-129706>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrücke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA CONQUETE DE TERRES NOUVELLES DANS L'EUROPE DES ANNEES TRENTE

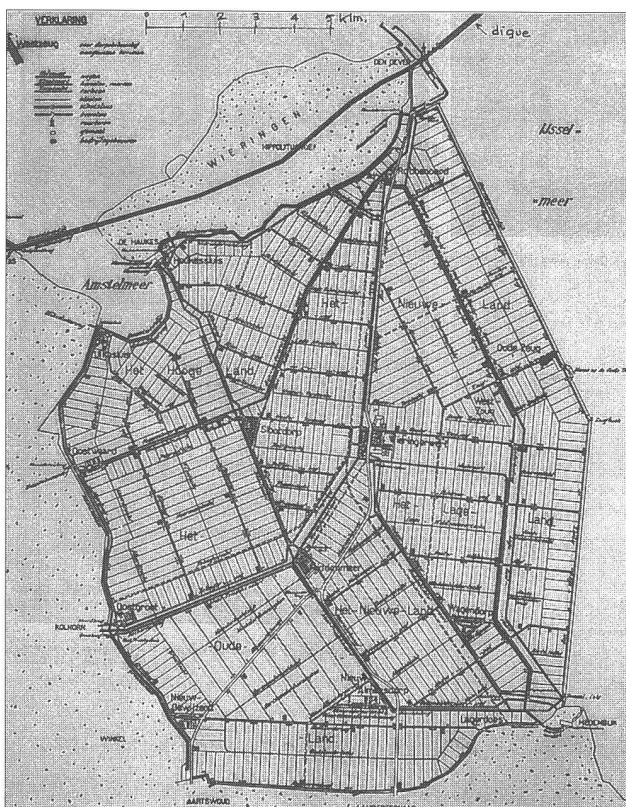
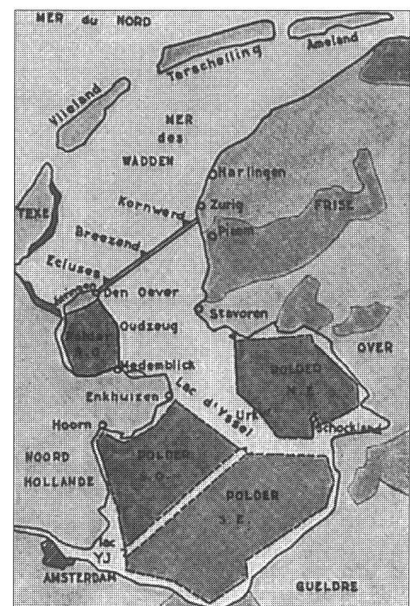
D

ans les années Trente, la Grande Dépression déploie tous ses effets. Elle a provoqué un violent ralentissement, voire un arrêt complet, de la production industrielle et jeté des milliers de travailleurs à la rue. Parmi les solutions apportées à la crise, il y a le recours aux grands travaux engagés par l'Etat, notamment dans le domaine de l'aménagement du territoire. En Europe, les opérations à grande échelle ne manquent

pas. HABITATION y consacre la plupart de ses numéros de l'année 1936: "La Hollande, l'Italie, la Russie, entre autres exemples, nous montrent par leurs grands travaux que la lutte pour la vie plus féconde, pour l'organisation du travail et pour le bien-être général exige une discipline sévère de toute collectivité animée par la foi en son avenir." (H 1936/8)

Manifestations d'optimisme bienvenues face à la dureté des temps, les exemples venus des Pays-Bas, d'Italie et, dans une moindre mesure ceux d'URSS, s'installent en terrain vierge de tout établissement humain, et offrent l'opportunité rare d'appliquer sans entraves les principes rationnels d'urbanisme chers aux rédacteurs de la revue.

Le projet d'assèchement du Zuydersee avec, au nord-ouest, la digue de fermeture et le polder de Wieringen



AUX PAYS-BAS

L'expérience hollandaise décrite par René Le Grand Roy en mars et avril 1936, s'inscrit dans une tradition séculaire de ce pays, passé maître dans l'aménagement rigoureux et économe de territoires gagnés sur la mer. Les travaux d'assèchement du Zuydersee débutèrent dans les années vingt, avec la construction d'une digue de 32 km de long, qui transforma la mer d'Yssel, au nord-est des Pays-Bas, en un immense lac d'eau douce. Dans une deuxième phase, la création et l'assèchement de polders offrent de nouvelles terres cultivables. Le polder de Wieringen, dont la "colonisation" fait l'objet du second article, fut construit et mis à sec entre 1929 et 1930. Au terme de six mois de pompage continu, souligne avec admiration l'auteur de l'article, les Pays-Bas donnaient au monde "un bel exemple de conquête pacifique en arrachant 20'000 hectares à la mer pour résoudre deux problèmes: la surpopulation et la disette de produits alimentaires."

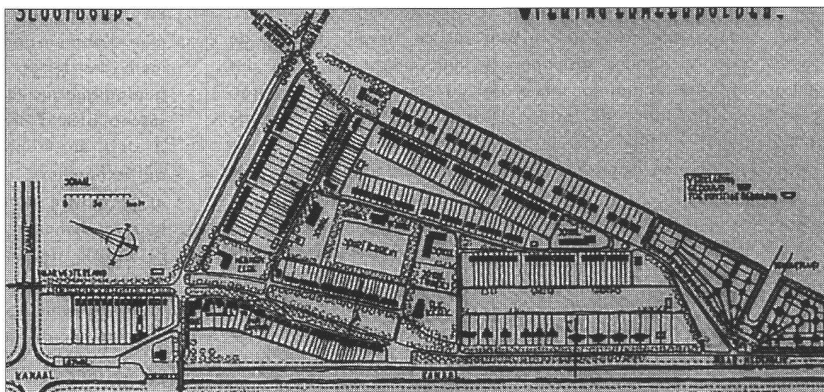
Plan général d'aménagement du polder de Wieringen

LA CREATION D'UN TERRITOIRE

La colonisation du polder, terre sans passé, est la question qui intéresse au premier chef les lecteurs d'HABITATION. Les surfaces conquises sont divisées en parcelles de 20 hectares, et chaque lot est délimité d'une part par un chemin empierré, de l'autre par un canal navigable et des deux autres côtés par des fossés à sec. Les canaux permettent le passage de bateaux à moteur jusqu'à 80 tonnes et de péniches jusqu'à 300 tonnes. Les routes convergent vers le chef-lieu, Wieringerwerf, placé au centre du nouveau territoire, en passant par les 13 autres futures localités du polder, qui doit accueillir en tout environ 20'000 habitants. Le village de Wieringerwerf, édifié en 1933, se trouve à deux mètres au-dessus de la mer sur un tertre de 20'000 mètres carrés, pour servir de refuge à la population en cas de rupture de la digue, à la façon d'un château-fort du Moyen Age. A l'instar de Slootdorp, construit en 1931, et de Middenmeer, achevé en 1932, chaque village possède trois églises, qui représentent les différentes religions pratiquées aux Pays-Bas, des établissements scolaires, une salle de gymnastique, qui sert aussi en hiver de salle de cinéma.

VARIATIONS SUR UN MEME THEME

Les habitations sont normalisées, mais on compte tout de même 25 types différents. Ainsi, les maisons des ouvriers agricoles possèdent toutes trois chambres à l'étage, mais présentent des variantes typologiques au rez-de-chaussée: soit une cuisine - salle à manger, du type "Wohnküche", soit un laboratoire entre deux pièces communicantes, soit encore une grande chambre et une petite cuisine. Un choix qui montre qu'en Hollande on n'a pas tranché dans le débat qui oppose les partisans de la grande cuisine habitable et ceux de la cuisine mi-



Pan du village de Slootdorp

nimale. Les maisons sont toutes pourvues d'une petite grange et d'un jardin de 625m².

D'autres bâtiments sont réservés aux classes moyennes et aux fonctionnaires, mais les commerçants doivent bâtir leur habitation à leurs frais. En dehors de ces constructions concentrées dans les villages, on compte quelques rares fermes isolées, plusieurs centres d'expérimentation agricole et soixante granges.

Les terrains sont au régime d'un bail emphytéotique à fermage variable et les habitants du polder, les agriculteurs et les autres, paient un loyer pour leur logement.

AUDACE TECHNIQUE, CONSERVATISME ARCHITECTURAL

L'auteur de l'article ne s'attarde pas sur l'architecture des nouveaux villages. Le commentaire qui sert de légende à une vue générale du village de Slootdorp explique indirectement ce désintérêt: "Bien que géométrique dans la forme générale, la conception tend à une vision pittoresque dans le paysage." En bref, le parti-pris architectural et urbanistique n'est pas assez moderne et innovant pour que l'on s'y arrête. On préfère rendre hommage à

"l'immensité de l'oeuvre, la grandeur de l'effort accompli et l'incroyable audace de ces techniciens qui se sont inspirés des meilleures traditions de la nation hollandaise."

Après l'expérience néerlandaise, le deuxième volet des articles qu'HABITATION consacre en 1936 aux grands travaux d'aménagement met en scène l'assèchement et la colonisation des marais pontins en Italie; le troisième et dernier volet présente l'urbanisme nouveau en URSS. Dans le contexte de confrontation idéologique des années Trente, ces opérations d'envergure sont loin d'être neutres et font l'objet d'une intense propagande de la part, respectivement, du régime fasciste italien et du régime stalinien soviétique. Pour la revue HABITATION, la situation est un peu plus délicate que pour le cas de la discrète Hollande. Elle nécessite quelques précautions oratoires, mais suscite peut-être aussi de plus grandes attentes, comme nous pourrions le constater dans le prochain numéro.

Anita Frei

Vue générale du village de Slootdorp

